

Aube urbaine

([People Ignore who i Am](#) - Juillet 2008) - [CC licence by-nc-nd 2.5](#)



Dans les lueurs d'une aube mauve
La cité sort de son sommeil
Les résidus orgiaques des fauves
S'étalent sur les pavés vermeils
Il flotte ici des effluves rauques
Des murmures flous et des cris lourds
La nuit emporte les chiens, les loques
Qui traînaient là dans ses faubourgs

De Morphée les bras lacérés
Se détachent de mon torse osseux
Le tarse engourdi et figé
Tâtonne hésitant et peureux
J'ai les rayons d'un soleil pâle
Comme plantés dans la rétine
Des restes de phénobarbital
Et quelques larmes de morphine

La brume blanchit les ruelles
Le matin s'empare de l'espace
L'air humide aux murs se mêle
L'ermite hirsute sort de sa crasse
L'aube est avide et sans pitié
Quand elle inonde la ville éteinte
Qu'elle secoue les tours cimentées
Et les étouffe de son étreinte

Mes poumons et mes veines renaissent
De cet espoir renouvelé
Que la clarté est une déesse
Qui vaut qu'on aille la retrouver
J'ai les rayons du soleil pâle
Comme plantés dans la rétine
Malgré le phénobarbital
Je pleure des larmes de morphine

(Refrain)

Lorsque s'étire l'aube urbaine
Et ses reflets aigue-marine
De la ville, la vie incertaine
Se débarrasse des toxines
Lorsque se lève l'aube urbaine
Je mets mes douleurs en sourdine
De la rue, la rumeur larsen
Je rêve d'un shoot de strychnine